

Atelier de compréhension de texte narratif Cycle 3 - Niveau de classe CM2

Berlingot a disparu

1. Mise en œuvre de l'atelier

Se référer au protocole ACT narratif cycle 3 et collège.

2. Indications pour l'enseignant

Le présent document propose un ACT sur un extrait de *Berlingot a disparu*, d'après Claude Millet, éd. Bayard.

L'un des intérêts de cet extrait repose sur la distinction entre la réalité et la fiction. On pourra également s'arrêter sur les différents substituts utilisés pour désigner les personnages, particulièrement les gangsters contre lesquels le narrateur imagine se battre.

Principaux points que l'on peut faire apparaître pendant les échanges et la vérification.

Les éléments qui suivent ne constituent en rien des objectifs à atteindre de façon exhaustive ; ils peuvent aider l'enseignant à développer l'aptitude au questionnement chez les élèves.

Les personnages

Le narrateur.

Sa petite sœur Bérénice qu'on appelle également Berlingot.

Les parents du narrateur et la Nounou de Bérénice sont seulement évoqués.

Une bande de mémés.

Les personnages fictifs imaginés par le narrateur : Mi-Dingue et Face d'Anchois, deux gangsters et Lady berlingot, princesse de famille royale, incarnée par sa sœur.

Les lieux

Au jardin public

Que se passe-t-il ?

Le narrateur n'aime pas promener sa petite sœur.

Il explique comment il parvient difficilement à la mettre dans la poussette avant la promenade. Il est obligé de l'emmener au jardin public.

Il fait alors l'admiration de toutes les vieilles dames du square.

Pour se distraire, il invente chaque jour une histoire dans laquelle il est le garde du corps d'une princesse menacée par des gangsters.

Un jour, alors qu'il se bat fictivement contre deux d'entre eux, il s'aperçoit que Berlingot a vraiment disparu.

3. Prolongements éventuels

Proposer aux élèves les plus fragiles un exercice sur le lexique dans la bibliothèque des activités de perfectionnement du ROLL : **Berlingot a disparu Exercice - CM1 - Lexique Inférences- Niveau 2**

Lire à voix haute un passage : se référer à la fiche « Lire à haute voix ».

Créer des questions sur le texte de l'ACT à destination d'autres élèves.

Produire des écrits : imaginer ce qui peut se passer après la fin du texte, imaginer ce qui s'est vraiment passé pendant que le narrateur jouait à se battre contre Mi-Dingue et Face d'Anchois.

Vivre un débat interprétatif : « A ton avis, le narrateur aime-t-il sa petite sœur ? »

Attention à Berlingot !

Moi, le soir après l'école, je reste chez moi. Je n'ai pas de copains. Je suis plutôt timide. Mais je préfère encore m'ennuyer que d'aller promener ma sœur Bérénice, qu'on appelle aussi Berlingot !

5 Ça, c'est pire que les travaux forcés. Il faut d'abord la capturer, alors qu'elle s'enfuit en rampant sur le sol comme un bébé cachalot. Je lui fais une bonne prise de judo : elle grince, elle devient violette comme une betterave. Ouf ! Le gilet est enfilé, il ne reste qu'à la porter tout le long de l'escalier et à la jeter dans sa poussette. Là, elle se secoue et elle fait des bulles de salive dégoûtantes, exprès pour m'embêter.

10 En ce moment, comme il fait beau, tous les après-midis, mes parents m'obligent à la corvée de la promenade. Bérénice ne va pas chez sa Nounou et ça nous fait des économies. Mais le jardin public, quel supplice chinois ! Je suis coincé sur mon banc et une bande de mémés me sourient après :

- Alors, on promène sa petite sœur ? C'est gentil, ça... Comment elle s'appelle ? Oh ! le
15 beau nom ! Comme elle est belle. Quel âge elle a ?

A force de regarder Berlingot taper avec sa pelle sur les pâtés de sable et sur les autres bébés, j'ai cherché une idée pour me distraire : j'ai inventé une histoire. Je me suis raconté que Berlingot n'était pas un simple bébé du genre lolo-biscuit-caca. Non. Elle était "Lady Berlingot", une princesse de famille royale. Des gangsters voulaient l'enlever. Elle valait
20 trente millions de dollars, et on m'avait choisi comme garde du corps parmi les hommes les plus courageux du pays...

Chaque jour, avant d'aller au jardin, je me préparais minutieusement. Je me mettais un pistolet-laser à la ceinture. Je plaçais sous ma langue mon lance-roquettes miniaturisé, j'enfilais mon gilet pare-balles et je prenais mon couteau Opinel, qui me servait à la fois de
25 poignard et d'ouvre-boîtes. Car ma promenade était une véritable course contre la mort.

Au jardin public, je me suis posté dans un coin pour guetter les deux gangsters qu'on devait m'envoyer ce jour-là : Mi-Dingue et Face d'Anchois. Berlingot arrachait des feuilles tranquillement sur un buisson tout proche. J'imaginai déjà la scène. Mi-Dingue

s'approcherait de moi en tripotant la boucle de sa ceinture, et il marmonnerait entre ses
30 dents noires :

- Donne-moi Lady, patate molle, ou je t'épluche !

Je desserrerais à peine mes mâchoires d'acier et je dirais :

- Dis-donc, toi, le toutou, on t'a laissé sortir sans ta laisse ?

35 L'autre super-mignon assisterait à la scène, immobile, froid, sinistre. C'est alors que je
ferais semblant de bâiller. Mais au fond de ma gorge, j'aurais calé mon lance- roquettes
miniature, et d'un seul soupir je transformerais ces deux dinosaures en sardines.

Je détourne la tête avec un fin sourire, vers le buisson où Berlingot...Elle a disparu. Pour de
vrai. Ce n'est plus une histoire que je me raconte cette fois. Dans la poussette, il reste
seulement du biscuit écrasé et un gilet de laine rose.

D'après Claude Millet, "*Berlingot a disparu*", Bayard